

PICHER, J.

## **Le Congrès eucharistique 2004 : une grande expérience de foi**

### ***Introduction***

En 1881, dans une société où la foi en Jésus et en sa présence dans l'Eucharistie s'étaient affaiblies, un laïque et un évêque français ont pris l'initiative de convoquer les membres de divers groupes de piété eucharistique de l'Europe pour proclamer et fortifier leur foi en la présence réelle. C'était le début des Congrès eucharistiques internationaux.

Au long du dernier siècle, la façon de célébrer les congrès a évolué au rythme de la vie de l'Église et du monde. La participation internationale est devenue de plus en plus variée. Le Congrès eucharistique, célébré du 10 au 17 octobre 2004 à Guadalajara au Mexique, était le 48<sup>e</sup>. Tenu sous le thème « L'Eucharistie, lumière et vie du nouveau millénaire », il a constitué, pour tous les participants, une forte expérience de foi et de vie fraternelle.

### ***Quelques chiffres***

Guadalajara est la deuxième plus grande ville du Mexique et le cœur d'un archidiocèse de 5 millions d'habitants, un des plus anciens du Nouveau Monde puisqu'il a été fondé en 1548. Le diocèse a une riche tradition de mouvements familiaux et sociaux ainsi qu'une multitude de groupes d'adoration perpétuelle.

Au cours de la grave persécution religieuse qui a sévi au Mexique entre les années 1925 et 1935, l'archidiocèse de Guadalajara est un de ceux qui a connu le plus de martyrs pour la foi. Il n'est donc pas surprenant d'y trouver un peuple catholique fort de ses convictions et fier de les affirmer.

Le congrès de Guadalajara était bien international. Il faut souligner cependant que 13,000 des 16,000 personnes inscrites étaient latino-américaines. Par ailleurs, 80 autres pays étaient représentés par un ou plusieurs délégués. La délégation canadienne, francophone et anglophone, comptait près de 200 personnes et était la quatrième plus nombreuse après celles du Mexique, des États-Unis et du Brésil. Il faut aussi souligner la présence de fortes délégations coréennes et philippines.

### ***Déroulement du Congrès***

Cinq célébrations majeures ont marqué le Congrès :

- l'Eucharistie d'ouverture où participaient plus de 70,000 personnes dans le stade municipal et qui s'est prolongée par une adoration du Saint Sacrement très solennelle.
- la procession annuelle au sanctuaire de la Vierge à Zapopan, en banlieue de la ville, conclue par une Eucharistie. De un million et demi à deux millions de personnes y ont participé (nombre que nous avons peine à nous imaginer dans notre société !)
- la procession du Saint Sacrement qui était la première à se tenir en plein centre-ville depuis 150 ans, puisque pendant longtemps la loi civile a interdit cette sorte de manifestation publique de la foi.
- la vigile de 30,000 jeunes à Zapopan inaugurée par une catéchèse et par l'Eucharistie et prolongée dans les chants, les prières et la danse.
- l'Eucharistie de clôture (appelée Statio orbis) où participaient près de 80,000 personnes dans le stade et à la fin de laquelle un lien télévisuel avec Rome nous a unis à l'inauguration de l'année de l'Eucharistie par le Pape. C'est en lisant son message final que Jean-Paul II a annoncé que le prochain Congrès eucharistique aurait lieu à Québec en 2008.

Les 16,000 congressistes étaient aussi conviés à cinq matinées qui commençaient par l'Eucharistie, se continuaient par une catéchèse donnée par un évêque et se concluaient par des témoignages d'apostolat et d'engagement inspirés par l'Eucharistie. Il y avait aussi possibilité, le soir, de se retrouver par groupes linguistiques dans une église de la ville pour fraterniser et prier avec les mexicains. L'église dédiée aux francophones s'appelait Nuestra Senora de la Paz et nous avons été environ 50 personnes à partager et à célébrer avec les gens de la paroisse.

Beaucoup d'autres activités religieuses et culturelles étaient offertes pendant cette semaine et dans les jours précédents, mais il était difficile d'y participer à cause du programme officiel assez chargé. Signalons toutefois une magnifique exposition d'art religieux : peinture, sculpture et orfèvrerie. Il faut aussi ajouter que le congrès a été précédé, du 6 au 8 octobre, d'un symposium théologique portant sur l'encyclique *Ecclesia de Eucharistia* et fréquenté par environ 700 évêques, prêtres et personnes diplômées en théologie.

### ***Expérience d'Église et approfondissement du message***

Avant de parler plus en détail du message spirituel et théologique transmis par le congrès, il faut souligner son principal fruit : celui d'être une expérience de vie en Église et de prière d'une grande intensité. Les participants québécois sont unanimes : ce qui les a marqués, c'est la chaleur de l'accueil et de la prière du peuple mexicain dans laquelle ils ont été plongés. Au-delà des difficultés de langue, il est clair qu'une unité fondamentale dans la foi s'exprimait avec force.

C'est à la fois à travers cette expérience d'Église et à travers les homélies, les conférences et les catéchèses, que nous retrouvons un message très riche sur l'Eucharistie. Voici, en très bref, quelques éléments de ce message.

## ***L'Eucharistie, don de Dieu en Jésus***

C'est un rappel de la réalité fondamentale : l'Eucharistie n'est pas une chose ou une cérémonie, mais une personne vivante, le Ressuscité.

Jésus, Fils de Dieu, est sauveur d'abord par son obéissance totale au Père. La souffrance de la croix tire sa valeur de cette obéissance. Toute sa puissance de salut vient à nous dans l'Eucharistie, pour nous rendre fils et filles à notre tour et nous faire entrer dans cette logique du don, qui est à la base de l'existence chrétienne et qui permet à l'humain d'atteindre sa pleine grandeur. Nous sommes pleinement humains lorsque nous nous donnons aux autres.

Le cardinal Scola exprimait cette réalité en disant : l'Eucharistie est la rencontre de deux libertés, celle de Dieu qui se donne et celle de l'humain qui accepte ce don et lui répond. Des images bibliques importantes nous parlent aussi de cette réalité: celle de l'Alliance en Osée et celle des noces en saint Paul.

Ce message fondamental nous est aussi parvenu par la foi simple et joyeuse du peuple mexicain qu'on peut appeler un peuple eucharistique, généreux dans sa prière et dans son amitié.

## ***L'Eucharistie, vie de l'Église***

L'Église naît à la dernière Cène et se développe autour de la fraction du pain. La Parole et le Pain sont deux éléments essentiels de sa vie. En recevant le Corps du Christ dans l'Eucharistie, nous devenons de plus en plus son Corps Mystique. Comme le dit une prière après la communion : « Fais que nous devenions ce que nous avons reçu ».

L'Eucharistie est source de communion et elle appelle à une unité toujours plus grande entre les chrétiens. Dans un monde qui valorise le pluralisme, il est important de rappeler le grand désir d'unité et de rassemblement exprimé par Jésus. Il faut continuer à rechercher cette unité malgré les obstacles. Cela nous a été rappelé avec une grande vigueur par le cardinal Kasper, président du Secrétariat pour l'unité des chrétiens.

Nous avons vécu une communion profonde avec des gens qui étaient visiblement heureux de nous voir et de nous recevoir. Des gens aussi pour qui le rôle du prêtre est très important, non pas à cause de sa personne mais à cause de son ministère. Il était encourageant de nous faire redire de façon aussi claire la nécessité du ministère ordonné dans la vie de l'Église et de recevoir autant de manifestations d'estime et de respect. En notre pays, on met plutôt l'accent sur l'égalité fondamentale de tous les baptisés, ce qui est également une réalité importante de notre vie en communauté.

## ***L'Eucharistie, source de la mission et de l'évangélisation***

Communier à Jésus Ressuscité nous donne l'élan nécessaire pour annoncer l'amour gratuit de Dieu et pour rassembler les humains dans l'unité. La beauté des objets et des gestes liturgiques est comme un reflet de la beauté du don divin et sa générosité.

Cet appel à la mission retentit dans un monde souvent désuni et déchiré. Nous avons eu un portrait de la vie des chrétiens dans les six continents et des récits émouvants de ceux pour qui célébrer l'Eucharistie demande de grands efforts, voire des risques. Cela nous interroge fortement quand nous constatons que nos rassemblements sont souvent devenus pour nous une routine.

L'Eucharistie et l'engagement pour la charité et la justice s'appellent et se fortifient l'un l'autre. En touchant les pauvres, nous touchons le corps du Christ. Au cours du congrès certains ont pu visiter des malades et des prisonniers. On a aussi inauguré une œuvre sociale axée sur le développement communautaire, pour bien manifester le lien entre Eucharistie et engagement social. Toutefois nous aurions pu souhaiter un contact plus fort avec les pauvres et une présence plus visible de leur part.

## ***Marie dans l'histoire du Salut et dans la célébration eucharistique***

Les célébrations solennelles et émouvantes de la consécration à la Vierge et du pèlerinage à Zapopan ont rappelé la place majeure de Marie dans la foi du peuple mexicain (dont le sanctuaire de Guadalupe est le haut lieu), mais le symposium a lui aussi permis un approfondissement du lien entre Marie et l'Eucharistie.

Marie peut vraiment être appelée une femme eucharistique (nom que lui donne Jean-Paul II) par la place du don et de la louange dans sa vie. Elle a pris intimement part à l'activité rédemptrice de son Fils et elle nous invite à centrer notre vie sur Lui et à devenir don pour les autres, comme elle l'a été elle-même. Bien sûr, le terme « présence réelle » s'applique uniquement à Jésus mais on peut parler d'une présence toute spéciale de Marie à chacune de nos célébrations.

Année de l'Eucharistie et marche vers 2008

Tout au long de son pontificat, mais plus spécialement à l'occasion du Jubilé, le pape nous a invités à repartir du Christ. Pour lui, la proclamation d'une année de l'Eucharistie s'étendant du congrès eucharistique jusqu'à la conclusion du le prochain Synode des évêques est une façon de plus de nous rappeler la source et le sommet de notre foi.

Le pape affirme dans sa lettre *Reste avec nous Seigneur*, que l'année de l'Eucharistie ne vient pas remplacer les plans pastoraux des diocèses ou des communautés, ni non plus s'y rajouter, mais qu'elle doit plutôt nous permettre de vivre ces plans avec toujours plus de profondeur, en les rattachant à la source même de l'évangélisation.

Il insiste en particulier sur deux points : donner encore plus d'intensité et de profondeur à la célébration dominicale et promouvoir l'adoration eucharistique. La Congrégation pour le culte divin, pour sa part, a publié un texte rempli de suggestions pour vivre cette année de l'Eucharistie dans les diocèses, dans les paroisses, dans les communautés religieuses, etc...

Pour nous du Québec, l'annonce de la tenue d'un Congrès eucharistique international en 2008 au cœur de la plus ancienne ville de notre pays est évidemment un événement plein de joie et d'espérance. La célébration de ce congrès lors de l'année qui marquera le 400e anniversaire de fondation de Québec ne peut que rappeler comment la foi catholique est intimement liée à la vie de notre peuple.

Bien sûr, nous ne célébrerons pas de façon identique aux mexicains, mais la participation au Congrès de Guadalajara a été source d'une grande inspiration pour les années qui nous mèneront à 2008 (car il est bien entendu qu'un Congrès eucharistique ne se limite pas à une semaine intensive d'activités mais suppose une longue préparation pour être fructueux).

Pour nommer brièvement des éléments inspirants que nous retenons, je parlerai de

- la place importante à accorder aux jeunes dans les divers services bénévoles et dans les célébrations
- la fierté et de la joie dans l'expression de la foi
- la place de l'adoration eucharistique dans la vie des paroisses, des mouvements et des communautés
- le lien entre la dévotion mariale et l'Eucharistie
- la manifestation de la place de la foi dans la vie sociale et communautaire

Ces balises devraient nous éclairer sur le chemin que nous entreprenons maintenant en Église. Il va sans dire que nous comptons sur la participation des religieux et religieuses pour faire de cette montée vers 2008 un grand événement de foi. En plus de la prière et de la présence aux divers événements, je suis persuadé que plusieurs peuvent nous apporter des compétences et des expériences très riches qui seront des contributions précieuses. Un premier signe de cela est sans doute la nomination d'une religieuse, sœur Doris Lamontagne, p.f.m., comme secrétaire générale adjointe du Congrès de 2008. De fait, ces célébrations seront belles et fructueuses si elles ont été préparées par la prière et l'engagement apostolique du plus grand nombre possible de chrétiens et de chrétiennes.

Jean Picher, vicaire épiscopal  
Secrétaire général du Congrès eucharistique de 2008.